



Trimestriel · Décembre 2022
Bulletin n°59

Enfants de Manille

E ducation R e s e a r c h D e v e l o p m e n t A s s i s t a n c e C E



E
D
I
T
O
R
I
A
L

Depuis déjà 48 ans, ERDA agit avec efficacité, jour après jour, pour faire reculer la pauvreté.

Nous sommes fidèles aux valeurs du Père Tritz qui, révolté par la misère et l'injustice a mis toute sa vie au service des plus pauvres et a créé ERDA pour continuer cette belle mission après lui, et avec tous les soutiens d'ERDA fn dans le monde et les équipes motivées de Dolor Cardeno, nous continuons à rêver et espérer un monde plus juste.

Gâce à vous tous, nous construisons un avenir meilleur pour les enfants dont le philosophe Gustave Thibon disait « ils n'ont rien mais ils sont tout ».

Quiconque a eu la chance de voyager aux Philippines est revenu changé dans son cœur, plein d'admiration devant le courage, l'énergie, la générosité et la joie de vivre de ce peuple si maltraité.

Le Père Daniel Godefroy nous offre un témoignage fort sur ces 22 années passées au service des plus pauvres à Manille.

Noël se prépare dans la joie et la ferveur aux Philippines même si les parents sont meurtris de ne pas pouvoir offrir de cadeaux à leurs enfants faute d'argent.

En ces temps de préparation de Noël, nous appelons une fois de plus à votre générosité. Chaque aide est précieuse comme le rappelle Camille Gubelmann et Guy Lempereur dans le texte « Partager : la plus belle manière d'être ».

Merci à Tous et Joyeux Noël.

Armelle Chevallier, Présidente d'Erda ce

Partager : la plus belle manière d'être

Dans son message de juillet, Dolor Cardeño, directrice d'ERDA Fdn, insiste sur le programme alimentaire pour lutter contre la sous-nutrition dont souffrent les enfants des bidonvilles. Les événements mondiaux actuels aggravent la situation. Le confinement très sévère imposé aux Philippins par un gouvernement autoritaire a dégradé leurs conditions d'existence. Un quart des ménages a vu son revenu diminuer.

Apaïser la faim, rassasier sainement un enfant satisfait un besoin fondamental. Malheureusement dans une économie de marché régie par la loi de l'offre et de la demande, l'offre ne répond pas à un besoin, mais cible les demandes, aussi futiles soient-elles et à grands renforts de publicité ! Or sans monnaie un besoin aussi impérieux soit-il n'accède pas à la demande, il n'a pas d'existence commerciale ! Dans nos sociétés organisées par l'économie de marché néolibérale le principe d'action n'est pas la satisfaction des besoins fondamentaux (nutrition, logement, éducation, santé) mais, la maximisation du profit et l'enrichissement sans limites comme critère de réussite. Conséquence : « Les systèmes alimentaires actuels ne peuvent donner aux ménages un accès adéquat à des aliments nutritifs qui participent à une alimentation saine – aussi est-il d'autant plus nécessaire de transformer ces systèmes pour rendre l'alimentation saine accessible à tous, notamment sur le plan financier ». On constate par ailleurs qu'au fil des ans, la qualité nutritionnelle des aliments s'est dégradée au profit d'injonctions de rentabilité financière.

Cette situation n'est pas nouvelle. Qu'en pensait St Augustin au 4^{ème} siècle ?

« Tu as de l'or, c'est bien; tu as, non ce qui te rend bon, mais ce qui te sert à faire le bien... Tu as pris dans tes trésors pour ta nourriture et le vêtement nécessaire; je dis le nécessaire et non ce qui est vain et superflu. Mais ce superflu n'est-il pas nécessaire aux pauvres ? »

Après plus de trente ans d'engagement pour soutenir l'œuvre du Père Tritz, à ERDA CE vous chers amis par vos dons, nous au comité directeur, nous avons progressivement pris conscience que le don en argent pour indispensable qu'il soit dans la lutte contre la pauvreté n'est pas l'essentiel. L'essentiel est l'amour que nous manifestons en donnant et non le montant du don. Comme a déclaré Jésus : « Cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous ont pris sur leur superflu mais elle a pris sur son indigence ». Son don va bien au-delà d'un geste bienveillant. Il est partage authentique et la manifestation permanente de l'amour du prochain.



L'humanité accepterait-elle de vaincre misère et violence, qui procèdent l'une de l'autre en déchaînant une spirale infernale ? La faim dans le monde progresse : 828 millions de personnes en souffrent et la famine menace. Les médias alertent sur les risques de pénuries alimentaires, voire inquiètent les populations. Nourrir décemment et sainement chaque être humain est une condition essentielle de sa dignité et de la joie de vivre. Aussi vaincre la faim et la malnutrition est-il le premier pas vers la paix sur Terre sachant que depuis 1945 les guerres ont provoqué plus de 20 millions de morts.

Un second pas plus exigeant encore est d'expulser l'avidité de nos cœurs. « Comment appeler richesses ce qui en s'accroissant fait croître les besoins, ce qui ne saurait s'augmenter pour ceux qui en sont avides, sans enflammer leur cupidité au lieu d'apaiser leur soif ? ». Autrement dit plus tu accumules de richesses, plus ton avidité s'accroît au détriment des pauvres. Ces richesses sans cesse accumulées ne « servent pas à faire le bien » mais trop souvent nourrissent l'avidité du pouvoir pour corrompre et asservir.

Alors que l'abîme entre riches et pauvres se creuse chaque jour davantage ne devons-nous pas tous apprendre à partager ? Et devenir frères et sœurs de toutes celles et de tous ceux qui sont affligés par l'indigence. Pour l'anthropologue et philosophe René Girard, « l'humanité est confrontée à un choix [...] explicite et même parfaitement scientifique entre la destruction totale et le renoncement total à la violence ».

Par nos prières et nos actes, unissons nos cœurs dans un élan d'amour sincère qui s'élève vers le Père et s'étend sur les humains.

Camille Gubelmann & Guy Lempereur

22 années aux Philippines

Le Père Daniel Godefroy a été envoyé par sa congrégation, les Fils de la Charité, à Manille il y a 22 ans au service des plus pauvres du bidonville de Laura. Il témoigne ici de la difficulté de vivre, voire survivre dans la misère, mais aussi des liens très forts qu'il a tissés avec ce peuple attachant et courageux.

Les Philippines, c'est l'Asie, le plus grand et le plus peuplé de tous les continents. Un continent si différent de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique. Un dépaysement à cause des modes de vie, des langues si différentes de celles que nous connaissons. Les Philippines c'est un pays du Tiers Monde, un pays où beaucoup de gens vivent très pauvrement. Les Philippines ce sont des îles au nombre de 7200, un climat tropical, une autre manière de vivre. C'est aussi le seul pays à majorité catholique dans toute l'Asie. Depuis mon adolescence, c'est-à-dire depuis le début de ma vocation, à cause de la vie de Jésus prêchant au milieu des pauvres, j'ai été attiré par la vie au service des pauvres : en tant que Fils de la Charité, vivre ensemble nos services liturgiques et notre solidarité.

Ce que j'ai découvert : c'est un pays de contrastes. La richesse insolente côtoie la grande pauvreté. Un pays de toute beauté : des plages, des mers chaudes, des montagnes, des terrasses de riz... La gentillesse des gens... Les aléas climatiques : une moyenne de 25 typhons par an, des tremblements de terre, des éruptions volcaniques... J'ai surtout découvert la foi des gens : Même dans la grande pauvreté, ils ont une attitude positive. Dieu est intégré à leur vie : il donne de la beauté à leur vie, de la dignité, une belle humanité. La mort n'est pas vécue négativement. Ils veulent toujours voir le positif. Leur vie de famille est un trésor.

Les témoignages des gens m'ont marqué pendant ces 22 années : Les pauvres n'ont rien, mais ils sont généreux : que de partages dont j'ai été témoin. Ils vivent la solidarité devant les épreuves et les catastrophes de la vie ; Ils sont résilients devant les drames climatiques. Ils recommencent... Ils attendent peu de choses de l'Etat. Par exemple les adoptions sont très nombreuses après des décès de parents ou des drames familiaux ; Ils cherchent des solutions dans les familles.

Arlène et sa famille ont été arrachés à leur province après deux typhons et arrivent sur Quezon City. Après un temps de recherche et même de déprime, ils découvrent une communauté et ils s'emploient à donner de leur temps pour construire une chapelle et une communauté chrétienne... Nick venait d'une famille pauvre et rêvait de devenir riche. Il a fait une formation sociale, a vécu avec les pauvres dans un des quartiers les plus délaissés de Manille, puis il est retourné dans son île et il a créé une communauté de jeunes laïcs qui voulaient associer leur amour de Dieu et le service des pauvres de leur quartier.

Je suis devenu ami avec plusieurs handicapés : il faut donner beaucoup d'attention à un enfant handicapé pour le valoriser et lui faire goûter le prix de la vie. J'ai découvert que des enfants handicapés ou "spéciaux" comme on dit, sont une "bénédiction de Dieu" car Dieu nous invite à donner beaucoup de temps et d'attention à la vie de chacun.

J'ai découvert que notre vie est une semence : une graine peut rester seule, inutile ; mais si on la plante et en prend soin, elle se développe et donne à son tour des fruits. Nous n'avons qu'une vie et notre vie est une semence. N'ayons pas peur de la perdre : elle va mourir, mais la joie est immense lorsque nous donnons de la vie et de l'espoir à ceux qui nous entourent parce que nous avons osé risquer...



Mon séjour aux Philippines a renouvelé ma conception et mon attachement à Dieu, à Jésus, à Marie. Leur amour a changé ma vie, l'a embellie et lui a donné une nouvelle dignité. Je ne pourrais plus vivre sans Dieu : sans Lui, la vie est sans saveur et se réduit à la recherche du matériel, du plaisir, du confort... Mais Dieu c'est un Grand Amour : on ne peut pas vivre sans amour. Aux Philippines, j'ai découvert que Dieu est caché dans la vie des pauvres. Il faut ne pas avoir peur de les approcher, de les aimer, de vivre avec eux... Et peu à peu, à travers eux, Dieu nous révèle un secret, celui de sa présence... Plusieurs fois j'ai été témoin de personnes pauvres au moment de leur mort. J'ai eu le sentiment que Dieu s'approchait d'eux, tout près, pour leur donner sa paix et sa joie, au moment où ils entraient dans l'invisible... Jésus a donné sa première béatitude au présent : "Heureux les pauvres de cœur..." Aux Philippines, nous la traduisons : « Heureux ceux qui n'ont pas d'autre espoir que Dieu, car Dieu est pour eux. »

En tant que Fils de la Charité, notre fondateur le Père Anizan nous a laissé deux passions : l'Amour de Dieu et le service des pauvres. Ces deux réalités sont un peu cachées et oubliées dans le monde d'aujourd'hui : Dieu ? on peut vivre sans lui ou être indifférent à son existence. Les pauvres ? Ils ne comptent pas dans les décisions politiques, économiques, sociales... Notre mission en tant que Fils de la Charité, c'est de donner de l'importance à ces réalités si grandes de notre monde que l'on oublie. Et Dieu nous comble de joie, comme il m'a comblé pendant ces 22 années aux Philippines.

J'ai écrit un livre sur ces découvertes, et spécialement pour faire connaître de très beaux témoignages de gens rencontrés dans ce pays : Il sera, je l'espère, bientôt publié sous le titre : « Un prêtre au pays des typhons ! »

Daniel, novembre 2022